

100 % Vivaldi

● HAPPY HOUR !

Vivaldi, c'est le soleil de l'Italie, la vivacité et le grondement des cordes dans les concertos, mais aussi l'extraordinaire ivresse et expressivité (parfois jusqu'à la fureur) des airs chantés. Depuis sa participation à la bande originale du film *Le Roi danse* de Gérard Corbiau, la Belge Céline Scheen, professeur au Conservatoire Royal de Liège, est devenue une artiste qui compte dans le domaine de la musique ancienne, très active dans de nombreux ensembles et ravie de travailler avec les musiciens de l'OPRL, sur cette scène qu'elle connaît si bien. Qui d'autre mieux qu'elle pouvait relever le défi d'un Happy Hour ! entièrement consacré au « prêtre roux » vénitien ?

ANTONIO VIVALDI (1678-1741)

Giustino (Anastasio), dramma per musica RV 717 (1724) (extrait) ☉ env. 7'

Air d'Anastasio « Vedrò con mio diletto »

*Sonate n° 12 « La Follia » pour deux violons et basse continue
en ré mineur op. 1 n° 12 RV 63 (1703)* ☉ env. 9'

Bajazet (Il Tamerlano) RV 703 (1735) (extrait) ☉ env. 6'

Air « Sposa, son disprezzata »

Concerto pour violon en fa majeur op. 8 n° 3 « L'Automne » RV 293
(extrait des Quatre saisons, 1724)* ☉ env. 15'

1. Allegro | 2. Adagio molto | 3. Allegro

Motet « In furore iustissimae irae » RV 626 (non daté) (extrait) ☉ env. 5'

1. In furore giustissimae irae (Allegro)

Céline Scheen, *soprano*

Alberto Menchen* et Hrayr Karapetyan, *violon*

Ralph Szigeti, *violon, alto* | Ian Psegodschi, *alto*

Paul Stavridis, *violoncelle* | Fabien Moulaert, *clavecin*

Avec le soutien des Amis de l'Orchestre

En collaboration avec l'asbl HOP

Antonio Vivaldi (Venise, 1678 – Vienne, 1741)

VENISE, dans la première moitié du XVIII^e siècle, attire tout un public d'aristocrates cosmopolites, friands de distractions et de spectacles, qui s'encanaille sur la Piazzetta. Gondoliers, marchands et courtisanes, vénitiens et étrangers, ecclésiastiques et bourgeois constituent le public mélangé d'une ville très animée. Cette frivolité ne doit pas faire oublier qu'on y mène aussi une vie artistique et intellectuelle intense. Tiepolo, Guardi et Canaletto pour la peinture, Lotti, Marcello, Caldara ou Albinoni pour la musique portent bien loin la réputation de la ville, qui bénéficie d'une situation géographique propice aux échanges de toutes sortes, carrefour entre l'Occident et l'Orient. Au sein de cette fourmilière artistique et culturelle circule un être hors du commun, **Antonio Vivaldi** (1678-1741), surnommé par ses contemporains « le prêtre roux ».

VIOLONISTE à la virtuosité diabolique, tôt admis à la prêtrise sans qu'on lui ait connu de véritable vocation, très souvent accompagné de son élève la cantatrice Anne Giraud, qui défendra la plupart de ses opéras, fréquentant les milieux cultivés auxquels la soutane lui donne accès, passionné des scènes d'opéra, il n'a pas de paroisse, s'est fait dispenser de dire la messe pour raison médicale – il souffre d'une maladie de poitrine (des crises d'asthme) qui le laisse souvent à court de souffle et incapable de poursuivre son office – mais consacre le plus clair de son temps à l'Ospedale della Pietà, un hospice qui recueille les jeunes filles abandonnées, orphelines ou bâtarde. Vivaldi y sera nommé professeur de violon et de viole d'amour avant d'y devenir « maître des concerts ». Ces jeunes filles cloîtrées reçoivent une éducation musicale très poussée, excellant dans la pratique de nombreux instruments, au point de faire de la Pietà un des hauts lieux du concert en Europe. Chaque dimanche et jour de fête, préservant leurs vertus cachées derrière des grilles, elles donnent des concerts publics dont le bénéfice revient à l'institution qui assure ainsi son fonctionnement.

VOYAGES. Employé dans cette louable institution dès 1703, Vivaldi la quitta à différentes reprises, parfois pour plusieurs années, qu'il mit à profit pour voyager dans les autres états de la péninsule, mais aussi en Allemagne, en Bohême, à Amsterdam et finalement à Vienne où il mourut en 1741.

450 CONCERTOS. Sa musique instrumentale, extrêmement abondante, est principalement destinée à ses jeunes élèves. Pour elles, il va quasiment inventer un genre nouveau (ou en tous cas le développer comme personne avant lui), le concerto pour un ou plusieurs instruments solistes. Il compose plus de 450 concertos parfois au rythme effrayant de deux par semaine, explorant des combinaisons inédites, avec le souci évident de mettre ses musiciennes en valeur, de leur permettre de briller chacune à son tour. Si le violon est son instrument de prédilection (il lui consacre la moitié de sa production instrumentale), il livre néanmoins de nombreuses œuvres pour d'autres instruments : violoncelle, flûte à bec (ou traverso), trompette, hautbois, basson, cor, mandoline, viole d'amour, luth...

TRANSCRIPTIONS. L'intérêt porté un peu partout à la musique de Vivaldi de son vivant ou juste après sa mort (on sait que J.-S. Bach en était un fervent admirateur et qu'il copia et transcrivit un grand nombre de ses œuvres, mais Haendel aussi le portait en haute estime) contribua au développement de ce genre du « concerto », qui se répandit rapidement dans toute l'Europe ; il sera ensuite appelé à un très brillant avenir, en particulier tout au long du XIX^e siècle et jusqu'à aujourd'hui.



STYLE. À côté de sa musique instrumentale, qui outre ses concertos comprend de nombreuses sonates pour un ou plusieurs instruments accompagnés de la basse continue, il laisse aussi une cinquantaine d'opéras, des oratorios, de la musique sacrée, avec ou sans chœurs, des cantates, etc. Les principales caractéristiques de son écriture se situent dans une exploitation très efficace de l'énergie rythmique, une grande facilité mélodique et une exceptionnelle connaissance des techniques instrumentales ; tous ces éléments réunis font que sa musique sonne magnifiquement, s'épanouit dans le temps et dans l'espace, portant une énergie euphorisante extrêmement séduisante. Même dans la forme, ses apports ne sont pas

négligeables : il fixe le schéma du concerto en trois mouvements (vif – lent – vif), impose le cadre de la formation symphonique classique avec les instruments à cordes répartis en quatre pupitres, y ajoutant les vents, le plus souvent par deux, quand il veut colorer le discours harmonique ou renforcer le caractère expressif d'un thème.

REDÉCOUVERTE. Si certains de ses concertos – *Les Quatre saisons* en particulier – sont aujourd'hui parmi les œuvres les plus populaires de tout le répertoire classique, il faut savoir qu'il n'en a pas toujours été ainsi. Vivaldi connut un très long purgatoire et ce n'est que dans les années 1950 (!) que sa musique, d'accès facile et d'un abord plaisant, est revenue à la mode, bénéficiant alors d'une très large diffusion par le disque. Son énorme succès commercial n'enlève rien à la qualité de la musique de Vivaldi, mais seule une petite partie de son œuvre a ainsi été exhumée ; le reste fait encore aujourd'hui l'objet de recherches intenses, ses opéras en particulier, quasi jamais montés ni enregistrés. En 1913, le musicologue Marc Pincherle, pionnier de l'étude exhaustive de l'œuvre de Vivaldi, entreprit d'en établir le catalogue qu'il publia après la guerre, suivi de Mario Rinaldi puis de Peter Ryom une quarantaine d'années plus tard. On trouve donc des œuvres numérotées P, RN ou RV, catalogue le plus complet et le plus utilisé aujourd'hui.

CLAUDE JOTTRAND

APRÈS LE CONCERT

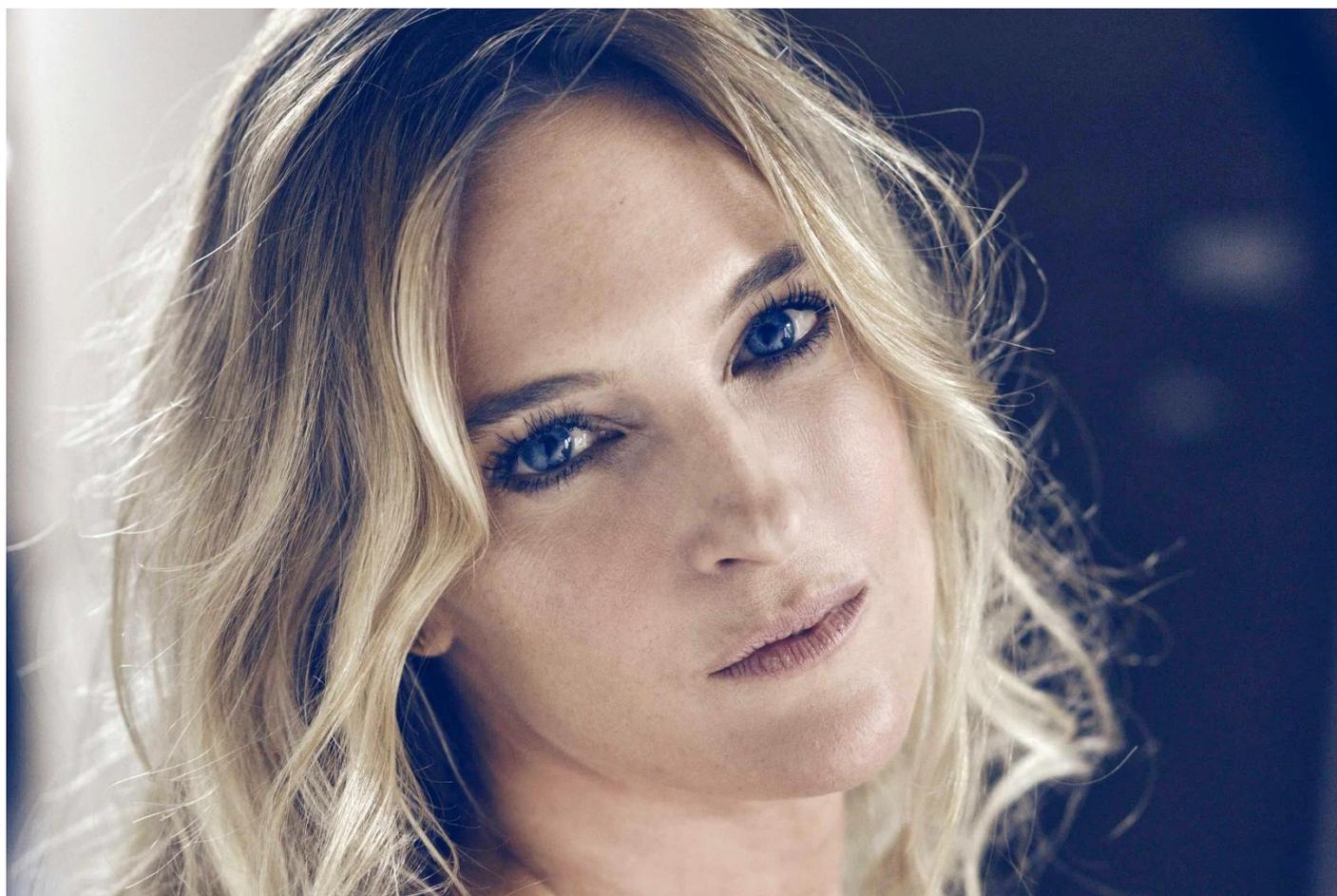
Tout au long de cette saison « Happy Hour ! », l'asbl HOP vous convie à partager un moment unique avec les artistes autour de deux bières namuroises. Située à Mont-Godinne, la Brasserie du Chêne tire son nom d'un arbre majestueux à la croisée des chemins entre Yvoir, Godinne et Mont, au cœur de la forêt de Tricointe.

- Bière « Hop Session IPA » (3€) : bière belge artisanale, relevée par un houblonnage équilibré (dry-hopping) qui lui procure un nez intense, une amertume fine et des arômes subtils.
- Bière « Exotic Session » (3€) : bière rafraîchissante et légère (6%), avec des arômes de fruits tropicaux, de fruit de la passion et d'agrumes.
- Cava blanc et rosé (3,50€)

FRANZ
CHOCOLATIER

ANTIPODE
Salades, Sandwichs, Traiteur.

Aux Augustins



Céline Scheen, *soprano*

Née à Verviers en 1976, Céline Scheen étudie le chant au Conservatoire Royal de Mons (avec Marcel Vanaud) puis à la Guildhall School of Music and Drama de Londres (avec Vera Rózsa, qui découvre son talent pour la musique ancienne). Son répertoire s'étend de la Renaissance à Mozart, avec des incursions dans les musiques actuelles. Elle a enregistré la musique du film *Le Roi danse* (DGG, avec Musica Antiqua Köln et Reinhard Goebel) mais chante et enregistre aussi des œuvres de J.-S. Bach, Monteverdi, Rameau... sous la direction de Jordi Savall, Philippe Herreweghe, René Jacobs, Leonardo García-Alarcón, Christophe Rousset, Philippe Pierlot, Philippe Jaroussky, Christina Pluhar, Damien Guillon... Céline Scheen enseigne le chant depuis 2019 au Conservatoire de Liège.

DU TAC AU TAC

► **La première chose que vous faites au réveil ?**

Bonjour et discussion avec Odette, mon chien ! (Qui dort sur mon lit... dramatique 😊).

► **La chanson qui vous donne envie de danser à la première seconde ?**

Suavemente besame (1998) d'Elvis Crespo ou Gasolina (2003) de Daddy Yankee et Eddie Dee.

► **Le jingle publicitaire qui vous agace le plus ?**

All by myself avec la marionnette qui fait cuic cuic...

► **Le péché que vous pardonneriez le plus volontiers chez quelqu'un ?**

Les gens qui se parlent à eux-mêmes.

► **Combien de jours pouvez-vous tenir sans toucher votre instrument ?**

Je travaille presque tout « à table »... Je peux me passer très longtemps de l'acte de chanter, mais pas de musique... 😊

Alberto Menchen, *violon*

Né à Madrid, en 1986, Alberto Menchen étudie le violon à Séville puis à l'Escuela Superior de Música Reina Sofía de Madrid, avec des professeurs tels que Zakhar Bron, Eldar Nebolsin et José Luis García Asensio. Il poursuit ses études au Conservatoire Supérieur de Paris, à Hambourg et à Essen avec Boris Garlitsky. Lauréat, entre autres, des Concours Lipizer, Sarasate et Elise Meyer, il côtoie depuis son plus jeune âge des artistes de renommée mondiale (Vladimir Ashkenazy, Natalia Gutman, Elisso Virssaladze, Pavel Gomziakov...). Concertmeister, dès 2010, de l'Orchestre Symphonique de Düsseldorf puis de l'Orchestre de la Radio de Cologne, il fait partie du prestigieux Orchestre du Festival de Bayreuth. Depuis 2020, il est concertmeister de l'OPRL.



► **La première chose que vous faites au réveil ?** Planifier mentalement ma journée. **La chanson qui vous donne envie de danser à la première seconde ?** Quand je suis de bonne humeur, la liste est trop longue... **Le jingle publicitaire qui vous agace le plus ?** Tous ceux qu'on est obligé de regarder pendant un film ou une vidéo intéressante. **Le péché que vous pardonneriez le plus volontiers chez quelqu'un ?** Je pardonne volontiers à ceux qui s'excusent pour quelque chose qui n'a pas pu être fait ou qui a été fait pour aider quelqu'un d'autre. **Combien de jours pouvez-vous tenir sans toucher votre instrument ?** Parfois, ça me fait du bien de m'arrêter, mais je déteste la sensation de ne pas toucher mon violon pendant plus de 3-4 jours.

Hrayr Karapetyan, *violon*

Né à Erevan en 1991, Hrayr Karapetyan a étudié au Conservatoire d'État d'Erevan et à l'Institut Lemmens de Louvain. Lauréat du Concours de violon Aram Khatchatourian (Arménie, 2012) et Grand Prix du Concours Triomphe de l'Art (Belgique, 2015), Hrayr a donné de nombreux concerts partout dans le monde (États-Unis, Canada, Europe, Russie, Arménie, Turquie, Émirats arabes unis, Qatar...). En 2008, il a fondé le projet « Art of Duo » avec son épouse la pianiste Hasmik Manoukyan, et en 2015, le Festival Hayasa Music à Bruxelles et le projet « Karapetyan Brothers » avec son frère Henrik. En 2010 et 2012, il a joué le *Concerto pour violon* de Khatchatourian avec le tout premier Orchestre arméno-turc de la jeunesse. Il est membre de l'OPRL (Seconds violons) depuis 2019.



► **La première chose que vous faites au réveil ?** Caféeééé ! **La chanson qui vous donne envie de danser à la première seconde ?** Une danse traditionnelle arménienne: La danse des nobles. **Le jingle publicitaire qui vous agace le plus ?** Le Printemps de Vivaldi. ☺ **Le péché que vous pardonneriez le plus volontiers chez quelqu'un ?** Jouer de l'alto ☺ (c'est juste une blague). **Combien de jours pouvez-vous tenir sans toucher votre instrument ?** Bon, eh bien, 3 semaines maximum.

Ralph Szigeti, *violon et alto*

Né en 1988, Ralph Szigeti commence le violon à six ans avec son père, Florin Szigeti, membre du Quatuor Enesco. S'étant d'abord formé au violon au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, il s'oriente vers l'alto dès 2006 au Conservatoire Supérieur de Paris (avec Sabine Toutain) puis vers la direction d'orchestre à l'École Normale de Paris (avec Dominique Rouits, 2014). Après avoir été alto solo de l'Orchestre National d'Auvergne, il est actuellement chef de pupitre / 1^{er} soliste de l'OPRL et alto solo de l'Orchestre de Douai. En février 2017, il jouait la *Trauermusik* (« Musique funèbre pour le roi George V ») d'Hindemith avec l'OPRL et Christian Arming (Festival Exils). En octobre 2021, il créait la *Ralphsodie* d'Éric Gerstmans avec l'OPRL et Gergely Madaras.



► **La première chose que vous faites au réveil ?** Je retire mon chat de mon visage. **La chanson qui vous donne envie de danser à la première seconde ?** Nyan Cat. **Le jingle publicitaire qui vous agace le plus ?** J'ai un bloqueur de pubs pour YouTube ; je suis épargné pour le moment. **Le péché que vous pardonneriez le plus volontiers chez quelqu'un ?** La gourmandise, sans hésiter ! **Combien de jours pouvez-vous tenir sans toucher votre instrument ?** Pourquoi compter en jours quand c'est tellement plus pratique de compter en années... ?



Ian Psegodschi, *alto*

Né à Chişinău (Moldavie), Ian Psegodschi étudie le violon et l'alto au Lycée de Musique « Ciprian Porumbescu » (avec Caftanat Tamara), au Conservatoire « Giuseppe Verdi » de Milan (avec Claudio Pavolini), au Conservatoire Royal de Gand (avec Michael Kugel), au Conservatoire Royal de Maastricht, et la musique de chambre à la Hochschule für Musik und Tanz de Cologne (en tant que membre du Malevich Piano Quartet). Membre du Belgian National Orchestra (2014-2016), il a remporté de nombreux concours internationaux dans toute l'Europe, en solo et en musique de chambre, et a également participé à des festivals de musique de chambre tels que le Gentse Feesten à Gand et le Februari Festival à La Haye. Il est alto 2nd soliste de l'OPRL depuis 2022.

► **La première chose que vous faites au réveil ?** Au réveil, je regarde les nouvelles et je me brosse les dents. 😊 **La chanson qui vous donne envie de danser à la première seconde ?** La Macarena. **Le jingle publicitaire qui vous agace le plus ?** Mr. Propre ! **Le péché que vous pardonneriez le plus volontiers chez quelqu'un ?** Manger du chocolat. **Combien de jours pouvez-vous tenir sans toucher votre instrument ?** En vacances : maximum une semaine... en temps normal je n'ai pas ce privilège. 😊

Paul Stavridis, *violoncelle*

Né à Genk en 1990, Paul Stavridis étudie le violoncelle à l'Académie de Musique de Genk avec Anthony Gröger (membre du Kryptos Quartet) et au Conservatoire de Maastricht avec Marc Vossen et Mirel Iancovici (Master en 2014). Lauréat du Concours Belfius Classics (2008) et Médaille d'or du 27^e Concours Luxembourgeois pour Jeunes Solistes (2010), il reçoit les conseils d'Uzi Wiesel, Xenia Jankovic, Leonid Gorokhov et Wolfgang Boettcher. Depuis 2010, il est membre du Mosa Trio, lui-même lauréat du Concours de Musique de Chambre de Lyon (2018), Ensemble en Résidence au Festival de Piano de La Roque-d'Anthéron et New Master des International Holland Music Sessions. Paul Stavridis est violoncelle 2nd soliste de l'OPRL depuis 2016.



► **La première chose que vous faites au réveil ?** Avant d'avoir des enfants, j'aurais dit « faire un café », avant toute autre chose. Maintenant, ce serait probablement « changer une couche ». **La chanson qui vous donne envie de danser à la première seconde ?** J'adore la musique de Queen, alors Crazy Little Thing Called Love me fait toujours de l'effet. **Le jingle publicitaire qui vous agace le plus ?** Ils m'agacent tous autant les uns que les autres. **Le péché que vous pardonneriez le plus volontiers chez quelqu'un ?** Je suis une personne assez indulgente et, honnêtement, je pense que tout le monde est un jour ou l'autre coupable de l'un des 7 péchés capitaux. **Combien de jours pouvez-vous tenir sans toucher votre instrument ?** Cela ne me dérange pas de ne pas toucher à mon instrument pendant plusieurs semaines, mais une journée sans musique en général est très rare.

Fabien Moulaert, *clavecin*

Né à Liège, en 1985, Fabien Moulaert étudie l'orgue avec Pierre Matot. Il poursuit ses études au Conservatoire Royal de Liège avec Anne Froidebise (Master en orgue) et Alain Pire (Bachelor en trombone moderne), puis au Conservatoire de Cologne avec Wim Becu (Master en trombone baroque). La pratique du trombone, de l'orgue et du clavecin enrichit son interprétation, son jeu et sa compréhension de la musique, en particulier celle des XVII^e et XVIII^e siècles. Il joue dans des ensembles comme Oltremontano, le Ricercar Consort, la Capella Cracoviensis, l'Ensemble Huelgas... Titulaire de l'orgue Korfmacher (1841) de l'église Saint-Sébastien de Stavelot, il a enregistré un disque à Hambourg (St. Jacobi) et un autre à Tangermünde. www.fabienmoulaert.org



► **La première chose que vous faites au réveil ?** Sur recommandation de mon ophtalmologue, je me masse les paupières et les yeux. **La chanson qui vous donne envie de danser à la première seconde ?** Si seulement il n'y avait qu'une chanson qui me donnait envie de danser ! **Le jingle publicitaire qui vous agace le plus ?** Je n'ai pas de télévision et je n'écoute pas souvent la radio. **Le péché que vous pardonneriez le plus volontiers chez quelqu'un ?** La gourmandise. **Combien de jours pouvez-vous tenir sans toucher votre instrument ?** Trois.

Prochains rendez-vous

Mercredi 16 avril 2025 | 12h30

Liège, Foyer Ysaÿe (Salle Philharmonique)

Les petits nouveaux

● MUSIQUE À MIDI

Œuvres de HAYDN, BRAHMS,
DVOŘÁK et KORNGOLD

Alexis Roussine, *violon*

Marcel Andriesii, *violon*

Aleksandra Lelek, *violoncelle*

Fernando Cantero Sampériz, *cor*

Xavier Locus, *piano*

C'est maintenant devenu une tradition : chaque année, les musiciens et musiciennes de l'Orchestre accueillent leurs collègues fraîchement arrivés en leur proposant de participer à un concert de musique de chambre destiné à mieux les faire connaître du public. Alexis, Marcel, Aleksandra et Fernando ne dérogent pas à la tradition avec un programme alliant pièces légères, ludiques et élégantes, de Haydn à Korngold. Venez faire leur connaissance en musique !

Gratuit | Distribution des tickets dès 12h
120 places disponibles



Mardi 20 mai 2025 | 19h

Liège, Salle Philharmonique

Johan Dupont Trio, Lydia

● HAPPY HOUR !

Musiques de l'album « Lydia »
(arr. J. Dupont)

Johan Dupont Trio :

Johan Dupont, *piano*

Bo Waterschoot, *basse électrique*

Stephan Pougin, *percussions*

13 musiciens et musiciennes de l'OPRL

Aussi à l'aise dans le répertoire classique qu'en jazz, le pianiste liégeois Johan Dupont explore tous les genres avec un égal bonheur. Avec son propre Trio (piano, basse électrique et percussions), augmenté d'une dizaine de musiciens de l'OPRL, il parcourt son album *Lydia*, imprégné d'enfance et de nostalgie, peuplé des souvenirs doux-amers d'un paradis perdu, là où tout était possible, où rien ne manquait. Bouleversant et lumineux.

13 € | Gratuit si votre anniversaire tombe le
jour du Happy Hour !



Avec le soutien des Amis de l'Orchestre | En collaboration avec l'asbl HOP